

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

|                                    |  |        |  |  |
|------------------------------------|--|--------|--|--|
| Abonnements                        | Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne |        | Rédaction & Administration<br>CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS<br>A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef | Publicité<br>ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.<br>RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.<br>Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département<br>Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse |
|                                    | 3 mois   | 6 mois |  |  |
| LOT et Départ. limitroph.          | 3 fr.  | 5 fr.  | 9 fr.  |  |
| Autres départements....            | 3 fr. 50   | 6 fr.  | 11 fr.   |  |
| Les abonnements se paient d'avance |  |        | Les annonces sont reçues au bureau du Journal.   |  |

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 187

## LA SITUATION

**Paris vu de Berlin ! La situation intérieure en Allemagne. — La nécessité de l'intervention japonaise. — L'accalmie sur le front et le pessimisme des journaux boches.**

Nous n'avons pas la possibilité de lire les journaux allemands, mais les suisses le font pour nous et cela leur procure quelques moments de douce gaieté. On n'en peut douter en lisant un spirituel article que Benjamin Valloton publie dans la *Tribune de Genève* et dont voici le début hilarant :

« La lecture des journaux allemands est particulièrement intéressante ces jours-ci. Obéissant à un mot d'ordre, la presse d'outre-Rhin mène aussi l'offensive à outrance. On célèbre des victoires à la Pyrrhus à l'égal de triomphes définitifs. On exploite à fond des succès sans lendemain. Chose miraculeuse, les balles allemandes tuent à tout coup et l'on fait un horrible massacre d'ennemis, alors que les balles belges, françaises, anglaises et américaines ménagent singulièrement leur homme, le blessant si légèrement que le 50 0/0 des atteints reprend sa place dans le rang après un repos de vingt-quatre heures. En vérité, cela tient du miracle. Le vieux Dieu protège bien et travaille mieux encore.

« Quoi d'étonnant, dès lors, à ce que les Français soient frappés d'une sombre stupeur annonciatrice de la débâcle. Désespéré, le peuple s'en prend aux chefs qui l'ont misérablement trompé. Foch ne se montre plus aux yeux de ses soldats qu'entouré d'une garde de fidèles Sénégalais. Poincaré se cache. Clemenceau, quoique tigre, tremble, tapi dans quelque recoin d'un ministère. Démoralisé par l'arrosage quotidien des « godasses », par le bombardement continu des canons colossaux braqués sur la capitale à plus de cent vingt kilomètres de distance, le peuple parisien cherche son salut dans la fuite. Les trains sont pris d'assaut. Plus personne dans les rues. Paris présente l'image de la mort... Pauvre France qui meurt, victime des Anglais, alors qu'elle aurait pu, hier encore, signer une bonne paix qui ne lui eût coûté que le bassin de Briey et deux ou trois provinces ! Pauvre France ! Et l'on verse des larmes de

crocodiles sur la fin affreuse d'un peuple corrompu, mais aimable. »

C'est là le résumé fidèle de ce qu'écrivait la presse allemande il y a quelques jours. Mais le temps passe ; les semaines succèdent aux semaines sans apporter aux Germains le triomphe garanti par Ludendorff !... Le peuple s'inquiète. Il n'est pas sans connaître les immenses pertes inutilement consenties. Le doute pénètre en son esprit et le doute engendre rapidement la lassitude et le découragement.

Aussi bien, d'autres causes viennent fortifier le doute et préparer le Germain à une terrible désillusion : La guerre sous-marine a fait faillite. Les pirates n'ont pu empêcher un seul convoi américain de débarquer en France et Dieu sait si ces convois se multiplient à l'heure actuelle ; — d'autre part, les trois mois qui arrivent vont marquer une étape pénible pour le ravitaillement de la nation. Les Alliés qui ont la liberté des mers sont astreints à de sérieuses restrictions. Qu'est-ce que cela doit être chez nos ennemis, qui ont été déçus du côté de l'Ukraine ?

En mars, on a promis à l'Allemagne une victoire rapide, or, ce sont les succès et les déceptions qui s'accumulent ! Voilà qui doit faciliter notre attente en fortifiant notre foi en la victoire finale.

Pourtant, il ne suffit pas de se réjouir des faiblesses de l'ennemi. Le Boche a donné suffisamment de preuves de sa ténacité pour penser qu'il va s'efforcer de remédier à une situation difficile. La route de Dunkerque et de Calais paraît définitivement fermée, mais les Allemands veulent absolument « un pistolet braqué au cœur de l'Angleterre » et ils tournent leurs regards vers la Hollande. Berlin tisse un filet autour des Pays-Bas. Il est temps de veiller au grain.

Et même si nos ennemis n'osaient pas, à l'heure actuelle, aller jusqu'à l'attente qu'ils méditent contre la Hollande, il ne faudrait pas oublier, dit le *Temps*, « que nos ennemis se sont ouverts, du côté de l'est, des horizons assez vastes pour compenser bien des déceptions, pour préparer bien des revanche. » Et notre confrère s'exprime avec infiniment de bon sens lorsqu'il conclut :

Croit-on que le gouvernement allemand aura beaucoup de peine à soutenir le moral de son peuple, tant qu'il pourra lui montrer la domination germanique qui s'étend de l'océan Arctique à la mer Egée ? Croit-on que les pangermanistes seront corrigés, ou discrédités, tant que l'Allemagne conservera de formidables moyens pour préparer une prochaine guerre : le moyen de recruter

des armées en Russie, le moyen de menacer l'Inde et l'Égypte, le moyen d'atteindre la Chine, le moyen de faire trembler les États scandinaves et de faire réfléchir le Japon ?

Il faut que toutes les conquêtes orientales de l'Allemagne soient remises en question. Elles ne peuvent l'être, en l'état actuel des choses, que si le Japon intervient en Sibirie. A chaque déception que l'état-major allemand éprouve en Occident, cette intervention japonaise devient plus facile et plus efficace. Mais elle ne devient pas moins nécessaire, et rien ne nous dispense d'y travailler.

La journée d'hier a été relativement calme. La veille, l'ennemi avait multiplié les attaques sur la Somme et dans les Flandres. Dans le premier secteur, il avait totalement échoué ; dans le second, il ne put, à aucun moment, développer son succès de Kemmel.

Ici, la situation est sérieuse, il serait vain de le nier. L'acharnement des Allemands à s'emparer des monts qui s'échelonnent de Bailleul à Ypres, indique une ferme volonté d'enfoncer nos lignes pour progresser vers la mer. Mais les notes officielles et les critiques militaires sont d'accord pour prêcher une confiance absolue. Nous ne pouvons, nous profanes, qu'accepter cette opinion et attendre avec quiétude.

La note donnée par la presse allemande doit fortifier notre confiance. D'une manière générale, les journaux boches témoignent d'une anxiété qu'ils parviennent mal à dissimuler.

La *Gazette de Voss* du 22 avril exhorte à la patience : « Certains milieux, qui semblent avoir mis en principe que notre défensive amènerait en quinze jours la défaite totale de l'Entente supportent avec impatience l'arrêt actuel des opérations. Il ne faut pas que l'opinion publique perde patience. C'est une tâche extrêmement ardue de battre cette armée formidable. Il est nécessaire que le peuple allemand reste patient et animé de la confiance qui est la condition indispensable du succès... »

Les *Nouvelles de Dusseldorf* du 24 avril déclarent que rien n'autorise le pessimisme : « Les pessimistes gagnent de nouveau du terrain. Ces gens-là se figurent notre tâche dans l'Ouest beaucoup moins difficile qu'elle ne l'est en réalité. En fait, nous pouvons nous attendre encore sur le front de France à des batailles longues et dures... »

La *Gazette de Cologne* du 23 avril reconnaît que certains doutent de l'efficacité des sous-marins : « Déjà les défaitistes exploitent le court temps d'arrêt qui s'est produit dans la bataille de France, et voici que les dernières discussions du Reichstag viennent encore alimenter leurs manœuvres. Il est vraiment pénible de constater qu'on a précisément choisi le moment où se déroule dans l'Ouest une partie si décisive pour amoindrir les succès et les perspectives de notre guerre sous-marine... »



Ces appréciations et beaucoup d'autres semblables, attestent la déception de l'ennemi. Il s'attendait à un succès complet et rapide. Or, au bout de cinq semaines, il a toujours devant lui la muraille humaine des Alliés aussi solide qu'au premier jour. Les pessimistes allemands ont beau jeu pour élever la voix. Et les événements leur donnent raison !...

A. C.

### Ludendorf réclame le secours autrichien

On annonce, télégraphiel'agence Reuter, qu'une armée autrichienne tout entière a été demandée d'urgence par Ludendorf. C'est le commentaire le plus convaincant sur l'étendue du gaspillage depuis que commença l'offensive allemande, car le fait d'amener ces troupes sur le théâtre ouest peut être considéré comme un expédient nécessaire plutôt que de choix.

### La Belgique encombrée de blessés allemands

Une personne arrivée tout récemment de Belgique raconte que durant toute la semaine dernière des trains remplis de matériel d'hôpital arrivèrent à Blankenberghe, accompagnés de nombreux médecins et d'infirmiers. Tous les hôtels à Blankenberghe ainsi qu'un grand nombre de maisons particulières furent réquisitionnés pour les blessés, dont un major allemand estimait le nombre à 20.000. La gare a été arrangée de façon que les trains de blessés soient cachés aux yeux du public par des rames de wagons.

A Knocke et à Hyst, les blessés arrivent en un flot toujours plus gros, et les garnisons ont été dirigées sur la ligne de feu. Tous les hôtels d'Ostende sont encombrés de blessés, et des hôpitaux ont été aménagés en toute hâte dans les villages avoisinants.

### 3.000.000 d'Américains sont prêts à s'embarquer

La Commission militaire de la Chambre annonce que les Etats-Unis seront à même d'envoyer, en France, 3.000.000 d'hommes en un an si les navires nécessaires sont fournis. Cinq millions d'hommes pourraient être envoyés normalement en deux ans et demi. La commission préconise trois mois d'instruction aux Etats-Unis et trois mois d'entraînement outre-mer.

### La Hollande a fait quelques concessions

Il semble que l'Allemagne ait présenté à la Hollande de nouvelles demandes de nature embarrassante, relativement au trafic fluvial.

Quant au trafic par chemin de fer à travers le Limbourg, la Hollande a cédé aux demandes de l'Allemagne, sous la réserve que les avantages accordés ne seront pas employés à des buts militaires et que les approvisionnements transportés, seront désormais à l'usage civil.

### Nouvel incident germano-espagnol

La presse espagnole relate les circonstances du voyage du « Montevideo », qui vient de toucher New-York. Il fut arrêté en cours de route par un

sous-marin allemand dont l'équipage prétendit que le transatlantique transportait assez d'articles de contrebande pour justifier le torpillage, mais qu'il consentait néanmoins à le laisser libre.

Ce langage cause ici une émotion considérable, car le « Montevideo » transportait plus de 100 passagers.

### L'affaire du « Bonnet Rouge »

Le procès Duval-Goldsky-Jacques Landau-Marion-Leymarie, a commencé lundi devant le 3<sup>e</sup> conseil de guerre de Paris ; il occupera dix audiences pour le moins.

### Les bolcheviks chassés de l'Ukraine

Suivant un message parvenu au département d'Etat, les bolcheviks ukrainiens ont été rejetés en Crimée, où ils sont soutenus par les marins russes de la mer Noire.

### Alexeief et Kornilof seraient à Pétrograd

L'« Information » publie la dépêche suivante :

On assure que le général Alexeief et le général Kornilof sont en ce moment, l'un et l'autre, à Pétrograd.

On se souvient que la nouvelle de la mort de Kornilof avait été annoncée.

### En Finlande

D'après des renseignements reçus d'Helsingfors, lorsque les Allemands pénétrèrent dans cette ville, ils étaient précédés non seulement de drapeaux blancs, mais aussi de drapeaux rouges. C'est en raison de ce stratagème que les troupes socialistes ne leur opposèrent pas la résistance voulue.

### Les Boches avancent en Russie

On mande officiellement de Berlin que le général comte Von der Goltz a pris Tavastehus après combat.

Tavastehus ou Kroneborg, ville de Finlande, sur un lac, chef-lieu du gouvernement de son nom, à 135 kilomètres nord-ouest d'Helsingfors, 3.000 habitants.

### Sur le front italien

Officiel. — Le long de la Piave, pendant la nuit du 26 au 27, des groupes ennemis ont été enrayés par des actions énergiques de contre-batteries et par les rafales bien ajustées de nos mitrailleuses.

Près de Fener, une de nos patrouilles a attaqué à la grenade une petite garde ennemie, qui s'est enfuie après une courte lutte, abandonnant des cadavres et des armes.

Au nord de la Piave, nous avons repoussé de Ledro un groupe d'explorateurs ennemis.

Notre artillerie a allumé des incendies dans un dépôt de munitions, à Quero, et provoqué des explosions dans les batteries ennemies de la conque d'Asiago.

### Les bulgares redoutent l'armée grecque

Le « Mir », de Sofia se montre préoccupé de la rapide organisation de l'armée grec-

que. Le journal bulgare constate que, sur le front macédonien, il y a déjà 130.000 soldats hellènes, et que, bientôt leur nombre dépassera les effectifs de l'armée bulgare.

## Chronique locale

### Leurs grimaces

Au lendemain de chaque acte de sauvagerie qu'ils ont commis, les Boches publient des communiqués de victoire : mais lorsque les réprobations, les cris de colère et de haine s'élèvent de tous les points du monde civilisé, le Kaiser, alors, gémit, pleure et donne l'ordre à ses journaux d'expliquer qu'il n'y est pour rien et plus que tout humain il déplore la férocité des Alliés.

« La forteresse de Paris est bombardée par un canon à longue portée : les dégâts sont énormes. L'affolement est général parmi la population. » C'est ce que les communiqués boches annoncent chaque jour.

Mais voici que les obus sont tombés sur une église, le vendredi saint, et qu'ils ont fait de nombreuses victimes parmi les femmes, les enfants. Devant les protestations du monde entier contre ce crime, les Boches demeurent confus : et selon leur habitude, ils tentent de se disculper.

Car le Kaiser ne veut pas être traité de sacrilège : il supplie Wolff de le dire, de le crier de façon que son vieux bon Dieu l'entende. Et Wolff, docilement, fait publier par la *Gazette Populaire de Cologne*, organe du centre catholique allemand, la note suivante :

« Il n'y a eu aucun sacrilège, car il est clair qu'avec un canon tirant à 120 kilomètres, il est impossible de déterminer exactement l'endroit où tomberont les obus. Ce qui prouve les bonnes intentions et la piété de l'Allemagne, c'est que le bombardement fut arrêté le jour de l'enterrement des victimes. D'ailleurs, le cardinal Hartmann doit prochainement faire un rapport complet au pape sur la question du bombardement à longue distance, de façon à contrecarrer les diplomates de l'Entente dans leurs tentatives de fausser les vœux du Saint-Siège. »

On conçoit d'ores et déjà ce que sera le rapport de ce cardinal boche : ce fantoche aux ordres du Kaiser ne manquera pas de plaider non coupable.

Avec l'hypocrisie qui caractérise les produits de la Kultur il gémera sur les duretés de la guerre, et versera un pleur sur les innocentes victimes qu'il promettra de recommander dans ses prières au vieux bon Dieu.

Mais tout cela ne sera que grimaces, que repentir d'assassin à la veille de subir le châtement.

### Citations à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote Jules Lurguie, fils de l'ancien chef de division de la Préfecture du Lot, a été cité en ces termes :

« Très bon gradé, courageux et dévoué. A été grièvement blessé le 21 novembre 1917, au Bois-le-Chaume, à son poste de combat ».

✱

Notre compatriote Composien, ancien élève du lycée Gambetta, sous-lieutenant au 59<sup>e</sup> d'infanterie, fils du sous-ingénieur



des ponts et chaussées a été l'objet de la citation suivante :

« Officier d'un brillant courage ; le 8 janvier 1917, dans le secteur du ..., immédiatement après un coup de main énergiquement repoussé, est sorti en reconnaissance avec quelques hommes, a rapporté d'importants renseignements et du matériel abandonné par l'ennemi. »

✱

Notre jeune concitoyen, Delbos Albéric de Gourdon, vient d'être l'objet de la citation suivante :

« A fait preuve du plus grand courage en combattant en retraite, pied à pied, devant un ennemi très actif et très supérieur en nombre, pendant la nuit du 24 au 25 mars 1918. »

Nos félicitations à ces vaillants compatriotes.

### Mouvement administratif

Notre compatriote M. Latour, ancien conseiller de préfecture du Lot, secrétaire général d'Eure-et-Loir pour la durée de la guerre, est nommé à titre définitif.

Nos félicitations.

### Promotion

Notre compatriote M. Bénard, ancien sous-officier au 7<sup>e</sup> d'infanterie, sous-lieutenant au 236<sup>e</sup> d'infanterie, est nommé lieutenant à titre définitif et maintenu au corps.

Nos félicitations.

### Mutation

M. Cabrit, sous-lieutenant de territoriale au 7<sup>e</sup> d'infanterie, passe au 90<sup>e</sup> territorial d'infanterie.

### Contributions indirectes

M. Bertrand, commis principal des contributions indirectes à Souillac, détaché au bureau de Cahors, est nommé à Bellegarde.

### Recette ruraliste

Par décision du Directeur général des Contributions Indirectes M. Lacam Henri, est nommé receveur ruraliste de 2<sup>e</sup> classe à Cahors (St-Georges).

### Office départemental du Lot

#### Appel aux travailleurs inoccupés

Réfugiés qui voulez hâter l'heure du retour dans vos foyers,

Rapatriés qui voulez libérer ceux des vôtres qui n'ont pu revenir avec vous sur le sol natal.

Français de l'arrière, de toutes conditions, de la Métropole et des Colonies, qui, inoccupés, quoiqu'encore robustes, voulez participer à la lutte de ceux de l'avant et abrèger leurs épreuves.

Etrangers qui voulez fraternellement unir vos efforts à ceux de vos camarades Français,

Venez travailler pour l'Armée Américaine qui a besoin d'un grand nombre de bras pour ses installations de voies ferrées, de cantonnements, de postes, etc...

Vous gagnerez largement votre vie, l'Armée Américaine donnant les salaires normaux et courants des régions et offrant en plus de grandes facilités pour que le logement et la nourriture soient assurés dans les meilleures conditions.

Aidez nos alliés à nous aider et vous préparerez la victoire.

Pour travailler pour l'Armée Américaine, inscrivez-vous à l'Office départemental de placement à la Préfecture du Lot, 2<sup>e</sup> division, qui fera ensuite gratuitement toutes les démarches nécessaires.

Les Bureaux de l'Office sont ouverts de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures.

## Chambre de Commerce

### Avis aux importateurs de produits espagnols

#### Communiqué

Le Ministre du commerce signale à l'attention des intéressés l'accord économique conclu récemment avec l'Espagne.

Aux termes de cet accord, trois régimes différents ont été prévus pour les importations de produits espagnols en France :

1<sup>o</sup> articles contingentés (vins, fruits frais, lièges, essences végétales) ;

2<sup>o</sup> produits admis par l'Espagne à l'exportation sans aucune restrictions (minerais et métaux, laines manufacturées) ;

3<sup>o</sup> autres produits admis par l'Espagne à l'exportation dans la limite des possibilités et des besoins nationaux.

N.-B. Pour tous renseignements complémentaires, voir le numéro du *Journal officiel* du 18 avril, page 3366.

### Arrestation

M. le commissaire de police a mis en état d'arrestation un employé de l'équipe de la gare, qui a été pris au moment où il volait des colis.

Cet individu a été écroué.

### Pour nos pays envahis

Le Touring-Club a édité « *Le Jardin Potager familial* » recueil de conseils très simples, très pratiques, très utiles en ce moment, où chacun doit ne négliger aucune parcelle de terre capable de porter des légumes ou des fruits.

Cette brochure est vendue au profit de l'œuvre des *Pépinières nationales*, qui ont été récemment organisées en vue de l'alimentation en légumes frais de nos soldats et de la reconstitution des vergers détruits par le sauvage ennemi.

En vente chez Mlle Euphrasie Imbert, MM. Girma et Louis libraires, Larrive aîné et au bureau du *Télégramme*. Prix 1 franc.

### Les prisonniers de guerre

Les négociations en cours à Berne avec l'Allemagne, au sujet des prisonniers de guerre, des internés civils, des otages français et de la situation des populations des régions envahies ont abouti, le 26 avril, à la signature d'un accord par les délégués français et allemands.

Cet accord sera rendu public après la ratification des deux gouvernements.

D'autre part, une note officielle de Berne dit qu'il y a deux accords : l'un concernant les prisonniers, l'autre les personnes civiles.

### Les étudiants sous les drapeaux

Pendant la durée de la guerre, les étudiants des classes 1916 et antérieures pourront être autorisés à prendre des inscriptions et à subir des examens, à la condition expresse toutefois, qu'il n'en résulte aucune gêne pour le service. Les intéressés n'auront, en outre, droit de ce chef à aucune permission exceptionnelle ou normale par devancement de tour.

Les étudiants de la classe 1917 ne bénéficieront des dispositions qui précèdent qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1919.

## BIBLIOGRAPHIE

### LA NATURE

#### Les bombardements à longue distance

*La Nature* n° 2325, consacre un article à la portée de tous, aux notions de balistique générale qui permettent d'expliquer la possibilité d'un tir à grande distance comme

celui que les Allemands font actuellement subir à la capitale.

On trouvera dans ce numéro, résumée d'une manière élémentaire mais cependant précise, les notions générales sur le tir et la portée d'une pareille artillerie ; la vitesse la trajectoire des obus, etc., etc.

Dans le même numéro de *La Nature*, on lira avec intérêt un article sur la *Soudure électro-thermique* et l'on verra par quels procédés les Américains ont pu, dans un minimum de temps, réparer les chaudières et les machines des navires allemands internés dans leurs ports, navires qui avaient été sabotés par leur équipage.

**LA NATURE.** — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 27 avril

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Jacques Flach, de l'Institut, Guillaume II et Hammourabi. — Abbé Wetterlé, ancien député au Reichstag, l'anticatholicisme allemand. — A. Soulange-Bodin, Ministre plénipotentiaire, un précurseur de la Révolution russe. Alexandre Herzen. — G. du Bocq de Beaumont, chez les hommes bleus. — M. Belloc Lowndes, Lilas (fin), traduit par M. Maury. — René Moulin, Delenda Austria?

Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.

### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### Les Annales

Le bon poète François Fabié, le « poète de la Terre », commence, cette semaine, dans les *Annales*, la publication d'un nouveau roman : *Le Retour de Linou*, où se trouve évoquée, d'une façon émouvante et pittoresque, la physionomie d'un village français avant la guerre.

Ce même numéro contient des articles d'un haut intérêt : une magistrale étude de Gustave Le Bon sur les Problèmes de la Paix ; le récit des premiers jours de la Révolution russe, par un soldat d'un régiment de la Garde impériale ; des pages signées : Alfred Capus, Maurice Barrès, Abel Hermant, Yvonne Sarcely, Chrysale, les spirituels échos de Sergines ; toutes ces pages brillamment illustrées d'images en taille-douce.

Partout le numéro 30 centimes. Abonnements : 14 francs par an, 51, rue Saint-Georges, Paris.

## Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANS EMPLOI.

Ouvrier teinturier apprêteur, demande de place en rapport avec ses connaissances. — S'adresser à M. Louis LEROY, Caserne Canrobert, chambre 40.

Réfugié, viticulteur, demande emploi. S'adresser à M. TARTIER, caserne St-Gabriel (2<sup>e</sup> étage) chambre n° 15.

### SAVON DE MARSEILLE

garanti pur 72 0/0 huile. Postal 10 k. ht. Ico domicile contre remboursement 34 fr. O. VIVES, rue Jaubert, 16, Marseille.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT



# NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 28 AVRIL (22 h.)

Paris, 28 avril, 23 h.

Bombardements violents de Villers-Bretonneux à la Luce et dans la région à l'ouest de Noyon.

Journée calme sur le reste du front.

Londres, 28 avril, soir.

D'après les derniers rapports, une attaque ennemie est en cours depuis cet après-midi aux environs de Lochre.

En dehors de cette action, il n'y a à signaler que quelques engagements locaux sur différents points du front.

Au sud de la Somme, aux environs de Villers-Bretonneux, nos patrouilles ont fait un certain nombre de prisonniers. Les deux artilleries se sont montrées très actives.

Cet après-midi, l'artillerie ennemie a violemment bombardé nos positions dans le secteur d'Ypres.

COMMUNIQUÉ DU 29 AVRIL (15 h.)

## Attaques repoussées

Au cours de la nuit, les Allemands ont, à plusieurs reprises, essayé d'attaquer nos positions dans le bois de Hangard. Nos feux ont arrêté toutes les tentatives.

GRANDE ACTIVITÉ DES DEUX ARTILLERIES de Villers-Bretonneux à la Luce et dans la région de Lassigny à Noyon.

Un coup de main ennemi au nord de Grivesne n'a pas obtenu de résultats. De notre côté, nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes dans la région de Corbeny, vers Courty, sur la rive droite de la Meuse, en Haute-Alsace et ont ramené des prisonniers.

ACTIONS D'ARTILLERIE TRÈS VIVES sur le front Bois des Fosses-Bois des Caurières.

Nuit calme sur le reste du front.

## Sur le front belge

Au cours de la journée, lutte de bombes à Dixmude. Rafales violentes d'artillerie dans les zones de Merckem et Roessinghe.

Dans l'après-midi, un détachement ennemi, d'une force de 200 hommes environ, qui s'est porté à l'attaque de notre ligne de Langemark a été complètement dispersé par nos barrages de mitrailleuses et d'artillerie.

Un autre poste avancé, dans la même région, a été pris par l'ennemi et immédiatement repris par nos troupes.

Paris, 11 h. 30.

## En Irlande

De Londres : M. Duke, premier secrétaire Irlandais et lord Wimborne sont virtuellement démissionnaires. Ils seront incessamment remplacés.

## La paix Roumaine

De Bucarest : On attend les délégués Turcs et Bulgares, mais le traité ne sera pas signé immédiatement. Les grandes difficultés ne sont pas encore résolues.

## La famine dans le Tyrol

De Bâle : La presse munichoise signale une grave déclaration du gouverneur du Tyrol disant qu'une catastrophe est inévitable en raison de la famine dans le Tyrol.

# La bataille du Nord

La bataille du nord se ralentit. Le communiqué allemand déclare même : « rien à signaler ».

La vérité est que, depuis hier, le temps est affreux. L'aviation ne peut pas travailler et l'artillerie elle-même se repose. Nos troupes consolident leurs positions et lorsque les Allemands réattaqueront ils s'en apercevront, comme ils s'en aperçurent déjà, la nuit précédente à Lochre.

## La reprise de l'action

L'action reprendra, sans doute, incessamment avec Ypres pour objectif.

## Différend Germano-Hollandais

De Rotterdam : De nouvelles discussions ont eu lieu hier. Elles aboutirent, dans la soirée, à un accord de principe. Les points subsidiaires seuls sont réglés. On croit que le transport du sable et du gravier serait prochainement repris. Enfin, l'Allemagne aurait obtenu de grands avantages économiques.

## La Hollande aurait cédé

De La Haye on mande au *Times* que le gouvernement aurait cédé, mais la concession faite ne serait pas illimitée.

Le gouvernement de Berlin devra donner des garanties que les matériaux transportés ne sont pas employés pour l'armée.

## Graves désordres

### à Petrograd

De Copenhague : On est absolument sans nouvelle de Petrograd depuis plusieurs jours. On croit à de graves désordres.

## Les pouvoirs de Wilson

De Washington : Le bill Overman qui accorde à M. Wilson des pouvoirs presque dictatoriaux pour accélérer la collaboration à la guerre, sera voté aujourd'hui.

## Les Turcs massacrent

### les Chrétiens

D'Athènes : Les Turcs avançant dans le Caucase organisent le massacre des Chrétiens.

## Ludendorff demande du renfort

Le correspondant au front de l'agence Reuter affirme que Ludendorff aurait réclamé le secours d'une armée autrichienne dans les Flandres.

Paris, 13 h. 23.

## A Bucarest

De Berne : Le Baron Burian et von Kuhlmann ont quitté Vienne le 26 avril pour Bucarest.

## La Finlande inquiète !...

De Londres : On télégraphie de Stockholm que malgré la proclamation officielle et l'expression publique de sa gratitude envers l'Allemagne, l'opinion publique en Finlande s'alarme déjà des effets de la protection allemande sur l'indépendance prochaine du pays.

## Dans le Ministère anglais

De Londres : Le bruit court que lord Rhedda, ministre du ravitaillement, consent, à la requête du premier minis-

tre, de conserver son poste dans le ministère.

## En Russie

De Petrograd : Le Conseil des commissaires du Peuple émet, actuellement, 60.000.000 de roubles en papier monnaie. Cette somme est absolument insuffisante pour couvrir les dépenses courantes. Le gouvernement maximaliste a dû augmenter le tirage des billets de banque et a décidé de réquisitionner six imprimeries privées.

## La confiance de la Grèce

D'Athènes : En réponse à un télégramme de félicitations du général Garibaldi, Venizelos affirme la confiance la plus absolue de la Grèce dans son armée. Elle saura cueillir de nouveau, sur le champ de bataille, des lauriers de bravoure et d'héroïsme pour le triomphe de la liberté.

★

Paris, 15 h. 50.

## Sur le front anglais

## L'ennemi repoussé à Lochre D'autres attaques en cours

L'attaque ennemie, signalée comme se développant dans l'après-midi d'hier, dans le voisinage de Lochre a été repoussée par les feux d'infanterie et de mitrailleuses.

L'ennemi a ouvert, ce matin, un violent bombardement par obus chargés de puissants explosifs et par obus toxiques sur tout le front de Méteren à Voormezele. Des attaques d'infanterie sont en cours.

L'artillerie ennemie a également montré une grande activité, pendant la nuit, entre la Scarpe et Lens, entre Givenchy et la forêt de Nieppe.

La nuit dernière, une heureuse opération de détail nous a rendu le poste des environs de Festubert dont l'ennemi s'était emparé dans la nuit du 26 au 27. Nous avons capturé 50 prisonniers et 3 mitrailleuses.

Nous avons fait également un certain nombre de prisonniers et pris quatre mitrailleuses au cours d'opérations réussies au sud d'Albert et dans les environs de Neuville-Vitasse.

★

Paris, 14 h. 40.

## L'affaire du « Bonnet Rouge »

Peu de monde, mais très nombreux témoins présents. Leymarie et Vercasson sont prévenus libres. Assis dans la prétoire, Leymarie paraît très ennuyé d'être là. Les accusés font mauvaise impression, surtout Marion, figure mauvaise. Goldsky, jeune homme insolent. Jouglu, bruyant donnant des ordres à son avocat, protestant contre l'absence de témoins ; puis Landeau très vieilli, cheveux blancs, moustache noire teinte, Enfin Duval, visiblement le chef de la bande, mauvaise allure, moustache rousse, yeux fuyants, regard en-dessous, entièrement antipathique, affichant l'insolence dans la façon provocante dont il regarde les juges, puis M. Mornet, puis le public.

Dans la salle, les journalistes sont excessivement nombreux. Peu d'avocats présents, peu de curieux.

L'affaire d'assises (assassin Guerrero), est remise à une session ultérieure.

Le greffier lit un très long rapport dont les détails sont déjà fournis.